

## De bric et de broc 35

Il transpire ce mal-être que nul ne comprend,  
Même quand il vient contre moi, l'air gauche,  
Et qu'il s'épanche. Rarement au demeurant !  
Il vit de ces violents tourments qui fauchent

Les élans juvéniles de mon cœur amoureux.  
Pourtant, son regard d'éternel chien battu  
M'émeut... À ne savoir qu'être malheureux,  
Ne me trouve-t-il pas — comme unique vertu —

Que celle de l'accepter ainsi, sans vouloir  
Le changer ? C'est vrai qu'il leur fait peur !  
Avec les autres, à ne jamais essayer, couard,  
De se lier d'amitié, il est son propre fossoyeur.

Néanmoins, quand — sur moi, amante incorrigible —  
Il pose ses yeux mélancoliques, à voir son âme  
— Nue et meurtrie — s'abîmer dans l'Indicible,  
J'avoue qu'il touche, en moi, la femme.

Car, sans pouvoir l'expliquer, j'apprécie  
Les trop humaines failles de cet homme,  
Étranger à lui-même, qui, à n'être pas d'ici,  
Et encore moins d'ailleurs, s'adonne à l'opium.

Fascinée par la puissance de ses destructrices voies,  
Je souhaiterais qu'il me fasse découvrir les abysses  
Noirs de ce monde de l'esprit que lui seul entrevoit,  
Prête à faire miennes, en indéfectible complice,

Les sombres vérités que discerne sa conscience.  
Mais, quand je le prie de m'emmener là-bas,  
Afin d'y être *ensemble*, envahi de défiance  
Envers ma requête, il ne me répond pas.

Écrit le 05/03/2023 par  
philippe-parrot-auteur.com ©  
philippeparrotpoesie.com